



ENAC - LEÇON INAUGURALE

## « Vrai, faux, vraisemblable. La figuration de l'architecture entre plagiat et révolution »

Prof. Nicola Braghieri

### Résumé

« En art, il n'y a que révolutionnaires ou plagiaires » écrivait l'impatient Gauguin dans une lettre du 25 avril 1895, au quotidien *Le Soir*.

Heureusement, entre la fausseté du plagiat et la vérité de la révolution, il y a le monde indéfini du vraisemblable, art ectoplasmique de l'apparence. L'architecture est à la fois une science imprécise et un art pratique. Elle se nourrit, elle se manifeste et elle se reproduit à travers des processus ambigus, devenant seu-

lement en apparence un miroir de la réalité. Parmi ces processus, citons la tectonique, représentation figurée de l'idée de construction, et le dessin, promesse illusoire d'une forme future.

### Biographie

Nicola Braghieri est né à Milan en 1967. Actuellement, il est directeur de la section d'architecture de l'EPFL et professeur des Beaux-Arts numériques. Il vit et travaille entre Lausanne et Genève.

Après des études secondaires classiques, il est diplômé en Architecture du Polytechnique de Milan avec un mémoire sur l'architecture alpine. En 1999, il obtient un titre de Docteur (PhD) à l'Université de Gênes avec une thèse ayant pour thème : « Problèmes de méthode dans le projet architectural à l'issue d'une recherche sur la théorie de la tradition ».

Il a été professeur à l'Université de Gênes et à la l'Université Technique de Darmstadt, professeur invité à l'École Polytechnique Fédérale de Zürich ETH et de Lausanne EPFL, à la Haute École Européenne SSEAU de Naples. Il a été invité pour des conférences, des cours et des critiques dans plusieurs universités européennes.

Auteur de plusieurs ouvrages théoriques, il a également rédigé des essais édités dans plusieurs revues scientifiques et des articles publiés dans plusieurs magazines d'architecture. Ses études et ses recherches concernent principalement les thématiques de la figuration architecturale, de la tradition, de la rhétorique et de la tectonique.

Depuis 2008, il est rédacteur du magazine d'architecture *Casabella*.

Parallèlement à son activité d'enseignement et de recherche, il a travaillé en tant qu'architecte indépendant. Il a participé à de nombreux concours d'architecture en Suisse et à l'étranger, recevant plusieurs distinctions et prix. Nicola Braghieri a par conséquent projeté et réalisé de nombreuses architectures. Il a été co-fondateur de EX-M ([www.ex-m.eu](http://www.ex-m.eu)) basé de 1996 à Milan et de 2013 à Genève.

Il est également actif, sous pseudonyme, dans le domaine des Beaux-Arts numériques. Il produit collages numériques et mécaniques, s'occupe de falsification photographique et contrefaçon postale.



> LUNDI 27 MARS 2017, 17H15  
> AUDITOIRE CO2



# Construction. Of what?

*Leçon inaugurale by*

Paolo Tombesi

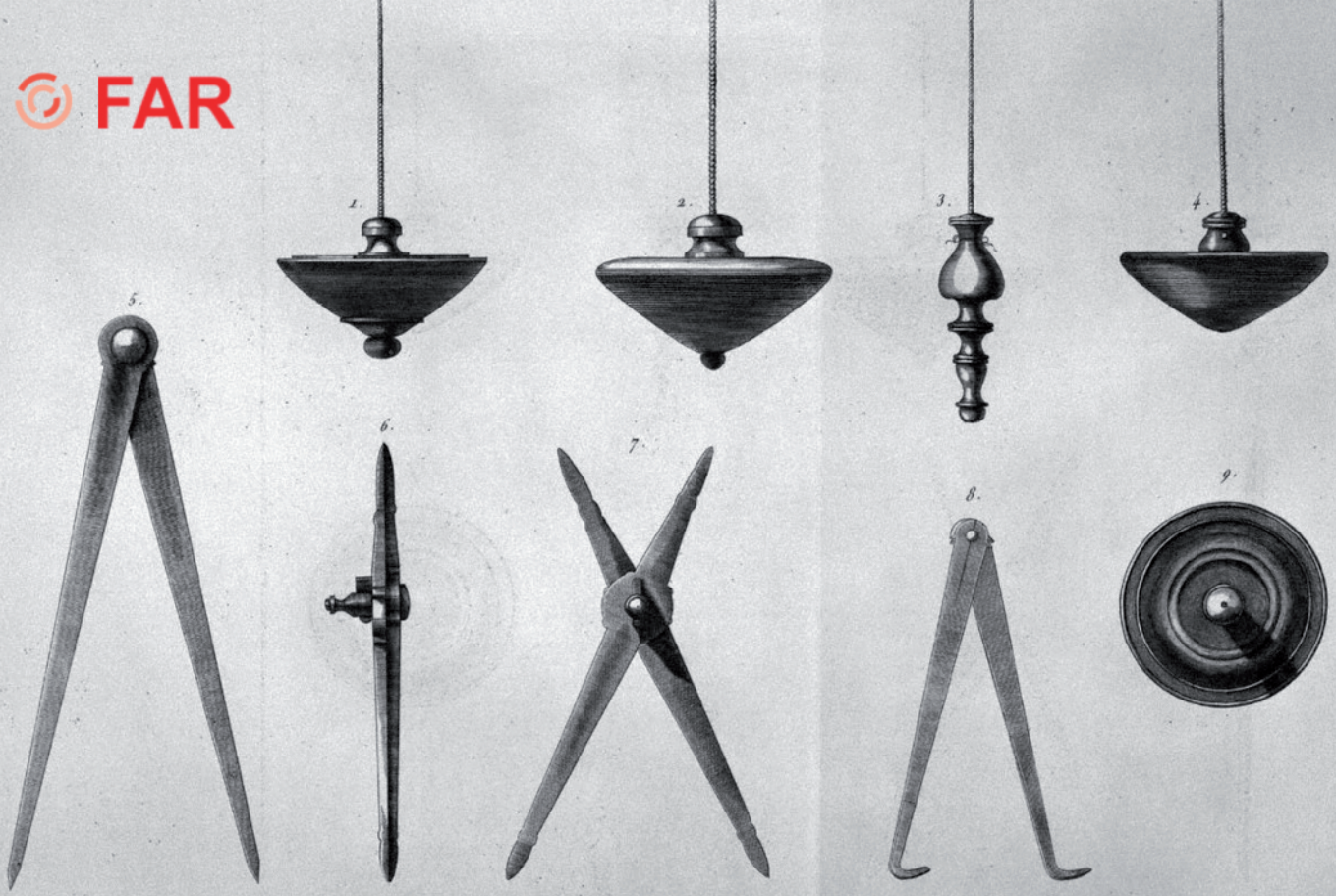
Chair of Construction and Architecture, EPFL | ENAC | IA | SLL | FAR

What is the social role of buildings? To provide shelter, to promote wellbeing, to facilitate activities, to generate wealth, to manifest aspirations, to reflect concerns, to express identity, to develop community, to hone skills, to give shape to technological advance?

If one assumed that all these functions were equally valid, how should the input and output factors implied in their implementation connect? Should the anatomy of buildings embed processes devised to elicit more than their immediate realization?

And how would success – or fitness for purpose – be measured in this case?

The moment one's conception and understanding of construction move beyond the simple totemic dimension generally associated with building artifacts, notions such as engineering and architecture take a broader meaning – a meaning that increases their resonance whilst suggesting a critical contemporary mandate.



# Construction. Of what?

*Leçon inaugurale by*

Paolo Tombesi

Chair of Construction and Architecture, EPFL | ENAC | IA | SLL | FAR

What is the social role of buildings? To provide shelter, to promote wellbeing, to facilitate activities, to generate wealth, to manifest aspirations, to reflect concerns, to express identity, to develop community, to hone skills, to give shape to technological advance?

If one assumed that all these functions were equally valid, how should the input and output factors implied in their implementation connect? Should the anatomy of buildings embed processes devised to elicit more than their immediate realization?

And how would success – or fitness for purpose – be measured in this case?

The moment one's conception and understanding of construction move beyond the simple totemic dimension generally associated with building artifacts, notions such as engineering and architecture take a broader meaning – a meaning that increases their resonance whilst suggesting a critical contemporary mandate.